



**L’alternance codique chez les blogueuses marocaines :
États des lieux, enjeux et défis.**

**Code-switching among Moroccan female bloggers :
Current Status, Challenges, and Stakes.**

ERRAOUI Ilham

Doctorante

Faculté des Langues, des Lettres et des Arts

Université Ibn Tofail - Kenitra

Laboratoire Langage et société CNRST-URAC54

Maroc

Ilham.erraoui@gmail.com

Date de soumission : 20/06/2023

Date d’acceptation : 04/11/2023

Pour citer cet article :

Erraoui. I (2023) « L’alternance codique chez les blogueuses marocaines : états des lieux, enjeux et défis »,
Revue Internationale du Chercheur « Volume 4 : Numéro 4 » pp : 152 - 166



Résumé

Le présent article traite d'un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur et qui apparaît dans différents domaines : il s'agit de l'alternance codique.

Nous expliquerons les causes et les conséquences de l'utilisation fréquente d'un phénomène tel que l'alternance codique dans les réseaux sociaux, en particulier chez les blogueuses marocaines. Cette va jusqu'à l'adoption d'un certain nombre de mots appartenant à une langue B par une langue A, ce qui entraîne la création de nouveaux mots.

Ce phénomène devient de plus en plus utilisé par les blogueuses marocaines pour plaire à un large public, pour faire « *le buzz* » et pour rendre le contenu de leurs vidéos plus accessible à une grande majorité d'« abonnés » de tous les âges, qu'elles soient marocaines ou non. Ce phénomène est également utilisé pour le plaisir personnel que trouvent ces blogueuses à passer d'une langue à l'autre.

Le corpus soumis à l'analyse est extrait de différentes vidéos YouTube de blogueuses marocaines possédant des chaînes de beauté et bien-être.

Mots-clés : alternance codique ; blogueuses marocaines ; français ; arabe dialectal marocain ; public.

Abstract

This article deals with a phenomenon that is gaining increasing importance and is increasingly prevalent in various domains : code-switching.

We will explain the causes and consequences of the frequent use of such a phenomenon in social media, particularly among Moroccan bloggers. This phenomenon extends to the adoption of certain words from language A into language B, resulting in the creation of new words.

Moroccan bloggers are using this phenomenon more and more to appeal to a broad audience, to generate "buzz," and to make the content of their videos more accessible to a large majority of subscribers of all ages, whether they are Moroccan or not. This phenomenon is also used for the sole reason that these bloggers find personal pleasure in switching from one language to another.

The corpus subjected to analysis extracted from various YouTube videos of Moroccan bloggers with channels dedicated to beauty and well-being.

Keywords : code-switching ; moroccan bloggers ; french ; moroccan dialectal arabic ; audience.



Introduction

Le paysage linguistique marocain se caractérise par sa diversité. Les langues qui coexistent au Maroc ne jouissent pas toutes du même statut : en nous référant aux travaux en sociolinguistique de Messaoudi, nous distinguons de manière claire « [...] *les langues bénéficiant du statut de droit (l'arabe standard et l'amazighe) de celles bénéficiant du statut de faits (le français, l'anglais, l'arabe dialectal marocain, l'espagnol).* » (Messaoudi, 2013).

Que ce soit à l'oral ou à l'écrit, nous pouvons observer l'utilisation des différentes langues qui coexistent au Maroc dans divers domaines. Parfois, ces langues sont utilisées de manière distincte, tandis que dans d'autres cas, elles sont utilisées concomitamment avec une ou plus d'une langue au sein du même discours, ce qui donne lieu au phénomène d'alternance codique.

Le présent article vise à étudier les motifs, les objectifs ainsi que l'impact de l'emploi d'un phénomène linguistique qui prend de plus en plus d'ampleur et qui apparaît de plus en plus fréquemment au sein de différents territoires : il s'agit de l'alternance codique.

En effet, nous nous intéresserons principalement à ce phénomène chez les blogueuses et les créatrices de contenus marocaines. Afin de recueillir le corpus traité dans notre étude, nous avons visionné différentes vidéos de blogueuses marocaines sur YouTube, où se manifeste le recours à l'alternance codique. Un ensemble représentatif d'exemples liés au sujet traité ont été tirés de ces vidéos ; nous les utiliserons, dans ce qui suit, afin d'illustrer nos propos.

Quelles sont les différentes raisons qui amènent les blogueuses marocaines à recourir de plus en plus fréquemment au phénomène de l'alternance codique dans leurs vidéos ? Ce passage d'une langue à une autre est-il réalisé aléatoirement par les créatrices de contenu marocaines ou bien l'utilisent-elles pour faciliter le contenu de leurs vidéos et élargir leur audience ?

Il est opportun de signaler qu'afin de répondre à notre problématique et afin de réaliser notre étude, une approche qualitative a été adoptée.

Nous commencerons par définir l'alternance codique, ses caractéristiques et ses objectifs, avant de plonger dans le fond du sujet. Ensuite, nous explorerons la notion de compétence linguistique et son lien avec l'utilisation de l'alternance codique par les blogueuses marocaines. Nous expliquerons également les motifs qui ont incité ces blogueuses à choisir la mixité du code linguistique qu'elles utilisent dans leurs vidéos. Chemin faisant, nous mettrons

en lumière le phénomène de l'emprunt intégré en le distinguant de l'emprunt, entendu dans son acception traditionnelle.

Notre étude nous mènera, d'autre part, à examiner les différents publics ciblés par les blogueuses lorsqu'elles utilisent l'alternance codique. Enfin, nous évaluerons le discours de ces blogueuses marocaines qui ont recours à l'alternance codique, du point de vue du respect ou de la transgression des règles linguistiques.

Il est important, avant d'exposer les résultats de la présente étude, de retracer brièvement le chemin des différentes définitions attribuées par les sociolinguistes à ce phénomène.

1. Alternance codique : essais de définition

L'alternance codique, également connue sous le nom de "mélange de codes" ou de "code switching" en anglais, se définit comme l'utilisation, dans une société caractérisée par le plurilinguisme, d'un ou de plusieurs mots appartenant à une langue (L1) à l'intérieur d'une même phrase de langue différente (L2).

Dans le but de comprendre le fonctionnement de la communication entre les interlocuteurs, Gumperz a réussi, grâce à ses recherches sur l'alternance codique, à définir le concept théorique, à en délimiter les fonctions et à dresser un fil conducteur pour son analyse.

Pour lui, « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». (1989 : 57)

Comme en témoigne cette citation de Gumperz, le phénomène de l'alternance codique consiste, pour un locuteur, de passer d'une langue (a) à une langue (b) ou bien d'une variété de langue à une autre au sein d'un seul et même échange.

En fait, dans ses différentes recherches menées sur l'alternance codique, Gumperz a démontré que ce phénomène n'est pas un simple mélange de langues, réalisé aléatoirement, mais plutôt d'une stratégie communicative capable de produire du sens, ce que confirme Louis-Jean Calvet (1993 : 29) également : « *l'alternance codique ou le mélange de langues peuvent répondre à des stratégies conversationnelles, faire du sens* ».

Il s'avère, par ailleurs, que le passage d'une langue à une autre est étroitement lié au changement de la situation de communication. Ainsi pour Penelope Gardner Chloros :

Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une langue et que chacune de ses langues a ses structures propres ; de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation (1983 : 21).

Il convient de signaler que l'alternance codique peut se produire de deux manières : soit entre deux systèmes linguistiques distincts, soit entre deux variétés d'une même langue ; ce dernier cas est connu sous le nom de "diglossie".

Au demeurant, l'alternance codique s'impose de plus en plus dans divers domaines, tels que l'enseignement, la publicité, la presse, y compris dans le domaine virtuel. Cette tendance est particulièrement observable dans les productions des blogueuses marocaines, lesquelles ont récemment adopté la pratique de mélanger deux ou plusieurs langues au sein d'une même production virtuelle, que ce soit à l'écrit (revue électronique, blogs) ou à l'oral (vidéo YouTube, vlogs).

L'univers des blogueuses est vaste et les sujets abordés sont variés. Afin de délimiter notre étude, nous nous concentrerons sur les vidéos des blogueuses qui traitent du domaine du bien-être. C'est dans ce domaine que le phénomène d'alternance codique est de plus en plus utilisé.

2. Méthodologie

Afin de répondre à notre problématique, nous avons tout d'abord visionné différentes vidéos sur YouTube dans lesquelles le phénomène de l'alternance codique était présent. Ensuite, nous avons sélectionné celles que nous avons jugées utiles pour notre étude en particulier, pour la constitution de notre échantillon composé de dix blogueuses marocaines.

Nous avons visionné plusieurs fois chacune des dix vidéos sélectionnées afin de pouvoir transcrire les extraits que nous avons ensuite utilisés comme exemples pour illustrer nos propos, puis que nous avons interprétés.

Il est à noter que pour effectuer notre analyse et interprétation des exemples collectés, nous procéderons de la manière suivante :

- Pour la numérotation des exemples, nous utiliserons des lettres majuscules (A, B, C...).

- Les extraits tirés des vidéos visionnées sur YouTube seront transcrits en Alphabet Phonétique Internationale (API)¹, en gras et entre crochet, tels qu'ils ont été énoncés par les locutrices dans la vidéo d'origine.
- Comme les exemples contiennent des mots provenant d'une autre langue (l'arabe), nous effectuerons leur traduction entre parenthèses ().

3. Alternance codique et notion de compétence linguistique

La compétence linguistique joue un rôle essentiel dans le phénomène de l'alternance codique. Penelope Gardner-Chloros illustre cette notion en utilisant l'exemple du français et de l'alsacien :

Certains individus sont nettement plus à l'aise en français et d'autres en alsacien ; une conversation qui débute en français peut très bien passer à l'alsacien quand un des participants a de la difficulté à exprimer quelque chose en français ou bien lorsque, il suppose que l'autre préférerait parler alsacien. (1983 : 32).

Nous remarquons ainsi que la compétence linguistique des interlocuteurs au sein d'une situation de communication semble être déterminante. Il y a très souvent recours à une langue B au sein d'une autre langue A, afin de combler les difficultés auxquelles certains interlocuteurs peuvent être confrontés lors de leur échange oral.

La non-maîtrise d'une langue peut parfois empêcher un interlocuteur d'entretenir une conversation constante dans la langue choisie comme langue initiale du message. Afin d'illustrer davantage cette notion de compétence linguistique et sa relation avec l'alternance codique, examinons l'exemple suivant :

Exemple A

[ʒəvɛvɔparledœsvjɛlitajhəmnabzzäfkabnat]

(Je vais vous parler d'un sujet qui (hésitation), en tant que femmes, nous intéresse toutes).

¹Le choix de l'API (Alphabet Phonétique International) facilite la lecture à une grande majorité de lecteurs non arabophones.

Dans l'**exemple A**, l'incompétence linguistique est clairement perceptible à travers le passage brusque de l'interlocutrice du français à l'arabe, ainsi que par l'hésitation perceptible dans l'énoncé².

4. Alternance codique et choix du code linguistique

Rappelons que le discours des blogueuses marocaines reflète parfaitement le plurilinguisme qui existe au Maroc. Pour elles, le choix de la langue de parole n'est pas toujours fortuit, mais répond à des paramètres et à des conditions précises. Il est à noter que parfois, le terme utilisé afin de remplacer un autre permet une meilleure accroche vu qu'il est plus significatif ou plus frappant. En effet, les blogueuses marocaines utilisent souvent la technique de l'alternance codique afin de créer des contrastes, des effets de surprise ou des effets particuliers. D'autres fois, le mot recherché manque d'équivalent dans la langue d'origine ; d'où le passage à un autre code, où la notion recherchée est plus accessible.

Vue de ce point de vue, la langue additionnelle peut être considérée comme un facteur efficace, qui favorise le succès de la transmission d'un message, car sa formulation établit d'emblée la connexion entre les blogueuses et leurs abonnées.

Observons les exemples suivants :

Exemple B

[kanmiksiledøkulæ:rbafjɔtiwniœrãdynatyrel]

(Je mixe les deux couleurs pour obtenir un rendu naturel)

Exemple C

[kanmelãzihombzuɜ]

(Je les mélange ensemble)

Exemple D

[kanaplikihɔlawəʒhikaml]

(Je l'applique sur l'ensemble de mon visage)

² Nous n'avons pas établi une transcription phonétique de l'hésitation étant donné que cette branche de la linguistique exclut les sons qui ne font pas partie de la parole.



D'après les premières observations, nous remarquons que l'alternance entre l'arabe et le français est la forme de code-switching la plus courante et la plus utilisée par les blogueuses marocaines dans leurs productions. Cela s'explique par le fait que l'arabe dialectal marocain, où le mélange des deux codes n'est pas rare, est considéré comme la langue véhiculaire de la majorité des Marocains : ils le pratiquent et le comprennent facilement. Son utilisation est une stratégie voulue par les blogueuses marocaines pour donner à leur message une touche d'originalité et le rendre plus séduisant, facile et accessible à une large audience. L'usage fréquent du français s'explique par le fait qu'il est considéré comme la langue seconde des Marocains.

L'utilisation de l'arabe dialectal marocain n'est donc plus considérée dans ce contexte comme une marque d'ignorance et de vulgarité, mais plutôt comme une accroche qui permet de susciter l'intérêt et la curiosité des internautes voire de les surprendre.

Dans l'**exemple B**, l'introduction des segments en français "**les deux couleurs**" et "**rendu naturel**" à l'intérieur du même énoncé en arabe dialectal marocain semble ajouter une touche d'originalité au message. Ici, le choix du code n'est certainement pas aléatoire ; le contenu des termes en français serait, peut-être, moins efficace s'il avait été véhiculé, comme le reste du message, en arabe dialectal marocain.

Il est à signaler que les verbes **[kanmiksi]** (je mixe) et **[kanmelāzihom]** (je les mélange) ne font plus entièrement partie du français, mais sont en partie intégrés à l'arabe dialectal marocain en raison de leur utilisation fréquente, et surtout grâce à l'ajout de marqueurs temporels propres à cette langue :

- [Kan] -----> « je » (dans **[kanmiksi]** (je mixe))

- [-Hom] -----> « les » (dans **[kanmelāzihom]** (je les mélange))

Nous pouvons trouver, dans certains cas, la forme **[tan] à la place de [kan]** ; **[tanmixi]** (je mixe) ; **[tanmelāzihom]** (je les mélange). Mais cette variation ne modifie en aucune manière le sens des mots, mais il s'agit simplement d'une variété régionale ou locale. Dans un cas comme dans l'autre, nous nous trouvons en présence de lexèmes français déclinés selon les règles morphologiques de l'arabe dialectal ou associés à des morphèmes grammaticaux de cette langue.

Il arrive parfois que nous fassions appel à l'alternance codique lorsque nous ne trouvons pas d'équivalent d'un mot dans la langue d'origine du message. Si nous cherchons, par exemple, à traduire en arabe dialectal marocain les mots **"application"** [aplikasjɔ̃] ; **"mode"** [mɔd], **"beauté"** [bote] ; **"mon téléphone"** [tilifuni], et le verbe **"j'ai installé"** [ɛstalit] (voir exemple E), nous ne leur trouverons pas d'équivalents dans cette variété régionale de l'arabe, bien que ces termes existent en arabe standard. C'est pourquoi il est courant d'utiliser l'alternance codique pour combler ces lacunes lexicales et intégrer des mots empruntés à d'autres langues dans le discours.

Exemple E

[anwərrikomwahdlaplikasjɔ̃mɔdwbotelliɛstalitfifuni]

(Je vais vous montrer une application mode et beauté que j'ai installée sur mon téléphone)

Nous remarquons ici que le terme « mode » n'a pas d'équivalent, même en arabe standard, et est emprunté au français, devenant [mɔda].

Le recours à la langue française à l'intérieur d'un même message en arabe dialectal marocain reste donc le seul moyen d'assurer une meilleure efficacité et une signification adéquate.

5. L'emprunt linguistique

Toujours dans l'exemple E (ci-dessus), les mots [aplikasjɔ̃] ; [mɔd] ; [bote] ; [tilifuni] et le verbe [ɛstalit] sont des mots qui ont été tellement utilisés, qu'ils semblent définitivement adoptés par l'arabe dialectal marocain. Nous nous trouvons ainsi devant un cas caractéristique d'emprunt linguistique. On sait, en effet, qu'« *Il y a emprunt linguistique quand un parler A, utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts.* » *Dictionnaire de linguistique Larousse*, 1973.

L'emprunt intégré se produit lorsque des éléments d'une langue (a) sont appropriés et intégrés dans le système linguistique, morphologique et phonologique d'une langue (b). Cela signifie que la langue (b) adopte les structures et les règles de la langue à laquelle elle emprunte. Selon Messaoudi (2008 : 47), l'emprunt intégré est un processus où les éléments empruntés sont pleinement assimilés dans la langue emprunteuse: « [...] un élément d'une langue intégré

au système linguistique d'une autre langue. Les emprunts intégrés épousent le système (morphologique, syntaxique, et, selon le cas, phonologique) de la langue emprunteuse. »

Exemple F

[wslatniwahədlabwatcadolianwərrikomdūsetvideofnufiha]

(J'ai reçu une boîte à cadeau dont je vous montrerai le contenu dans cette vidéo)

L'exemple F offre un autre exemple de l'emprunt intégré avec l'utilisation des mots **[cado]** (cadeau) et **[video]** (vidéo). Ne trouvant pas d'équivalents en arabe dialectal marocain, ces mots sont adoptés tels quels du français. Cette pratique présente l'avantage d'être plus efficace et économique, car elle permet d'utiliser directement des termes déjà familiers dans la langue cible.

6. Alternance codique et types de public

Rappelons que le choix du code linguistique utilisé par les blogueuses marocaines est loin d'être fortuit ; il est basé sur des critères tels que l'efficacité, la capacité signifiante et l'existence ou non d'équivalents lexicaux. Il faudrait ajouter que ce choix est également influencé par les attentes et les préférences du public ciblé. Les blogueuses prennent en compte ces conditions et suivent une logique appropriée afin de communiquer de manière optimale avec leur audience.

Effectivement, les blogueuses marocaines utilisent l'alternance codique dans l'intention de toucher différents types de public. Elles visent à la fois un public moins jeune et un public jeune et branché, qui ont l'habitude d'utiliser l'alternance codique dans leur vie quotidienne. Ce mélange de codes vise également à toucher les internautes ayant un certain niveau d'études, ainsi que ceux qui ont une éducation plus limitée. En adaptant leur langage et en utilisant des codes variés, les blogueuses cherchent à atteindre une audience plus large et diversifiée.

Exemple G

[Radinwərrikomhijalmanzilijaliajfidukumfhjatkomljawmija]

(Je vous ferai découvrir des astuces fait maison qui vous seront utiles dans votre quotidien)



Dans l'**exemple G**, nous pouvons observer un mélange de codes linguistiques dans le but d'intéresser un maximum d'utilisatrices sur Internet, au moyen d'une seule et même production. Cela évite d'avoir à créer plusieurs contenus distincts où chaque langue serait utilisée séparément pour cibler différents publics. En termes plus brefs, les blogueuses peuvent, en utilisant un mélange de langues, atteindre simultanément différents types d'audience, sans avoir besoin de produire des contenus séparés. Cela permet d'économiser du temps et des efforts, tout en assurant une plus grande portée et une meilleure accessibilité pour un public varié.

En somme, les blogueuses utilisent l'alternance codique afin d'intéresser un public plus large, en particulier les consommateurs plus jeunes. Cependant, elles ne négligent pas d'éveiller la curiosité voire la surprise des personnes plus âgées qui étaient habituées à des messages dans une seule langue. L'alternance codique leur permet d'offrir une expérience linguistique dynamique et diversifiée, attirant l'attention d'une plus large audience, tout en apportant un certain élément de surprise. Cela contribue à rendre leurs contenus plus attrayants et engageants pour un éventail plus large de consommateurs.

Qu'en est-il alors des règles et structures linguistiques dans les productions virtuelles où il y a alternance codique ?

7. Alternance codique et respect des règles linguistiques

Il faut se demander si les blogueuses respectent les règles syntaxiques lorsqu'elles passent d'une langue (a) à une langue (b), sachant que la syntaxe peut différer d'une langue à une autre. Messaoudi (2009 : 47) soutient que :

Le cadre de l'alternance codique tel qu'il a été posé par S. Poplack (1980) implique le respect de « la règle de la contrainte d'équivalence car, pour qu'il y ait alternance entre deux segments, il faut que ceux-ci soient interchangeables et que cette segmentation soit permise par les règles syntaxiques des deux langues.

Exemple H

[Kantapotemzjänbafnhsəɫəɫaœrezyltara'is]

(Je tapote bien pour obtenir un résultat magnifique)

Dans l'**exemple H**, nous observons que la structure linguistique de la phrase est respectée, malgré l'utilisation de l'alternance codique entre l'arabe et le français au sein du même énoncé. Dans certains cas, le passage d'une langue à une autre n'impacte en aucun cas la structure syntaxique de la phrase, donnant l'impression que l'énoncé a été entièrement produit dans une seule et même langue. L'**exemple H** suit la structure (SN+SV) à la fois en arabe et en français.

Exemple I

[t'abonawlmafɛnoklikiw syrjɛm]

(Abonnez-vous à ma chaîne et cliquez sur « j'aime » !)

Dans l'**exemple I** qui présente une double phrase impérative, l'emprunt au français est essentiellement lexical. Dès lors, les lexèmes français subissent les règles syntaxiques et surtout morphologiques de l'arabe dialectal.

Cependant, il est important de noter que dans les productions virtuelles où il y a alternance codique, les règles de la linguistique ne sont pas toujours strictement respectées. En raison de la nature créative et informelle de ces productions, les utilisateurs peuvent dévier des règles grammaticales et syntaxiques établies. Cela peut inclure des écarts dans l'ordre des mots, l'omission de certains éléments grammaticaux, ou l'utilisation de structures hybrides qui combinent des éléments de différentes langues.

Il convient de souligner que cette variation linguistique est souvent intentionnelle et vise à créer un style de communication informel, dynamique et adapté au contexte numérique. Elle peut également refléter l'usage courant des langues dans des situations informelles.

Exemple J

[gululikifaʒakumllukjdiddjali]

(Dites-moi comment vous trouvez mon nouveau look)

Si nous examinons de près l'**exemple J**, nous remarquons une légère violation des règles linguistiques dans l'énoncé où il y a alternance codique.

En effet, le marqueur personnel de l'arabe dialectal marocain [-kum], qui signifie « vous », dans [zakum] (vous trouvez) est placé après le verbe [ja -] (trouvez) dans le même mot [zakum]. Cependant, lorsque nous traduisons la même phrase de l'arabe au français, nous remarquons que le pronom personnel « vous » est placé avant le verbe « trouvez ». Il en est de même pour [lokjiddjali] [SN + ADJ + Pronom Possessif] où la structure change lorsque l'énoncé est traduit de l'arabe dialectal marocain au français. En français, nous utilisons la structure [Pronom Possessif + ADJ + SN], comme dans "mon nouveau look".

Conclusion

Les blogueuses marocaines, en particulier celles qui s'intéressent au domaine du bien-être, utilisent de plus en plus YouTube comme plateforme pour partager leurs expériences et rendre compte de la réalité d'un monde réel. Un phénomène intéressant se démarque au sein de ces vidéos : l'alternance codique. Ce concept, bien que complexe, joue un rôle constructif en termes de sens et de communication. L'utilisation de différentes langues ou de dialectes spécifiques n'est pas aléatoire, mais repose sur des critères de signifiante, d'absence d'équivalents linguistiques et de public cible visé.

Par ailleurs, l'alternance codique permet aux blogueuses marocaines de s'exprimer de manière authentique et de refléter la réalité linguistique et culturelle du Maroc. En mélangeant l'arabe dialectal marocain, le français et parfois même l'anglais, elles créent un langage hybride qui leur permet de toucher un public diversifié et d'établir une connexion plus profonde avec leurs spectateurs ou abonnés. Cette pratique linguistique reflète également la réalité du multilinguisme au Maroc, où plusieurs langues coexistent et s'entremêlent dans la vie quotidienne.

L'alternance codique ne se limite pas seulement à une question de langues ; elle s'étend également à des expressions culturelles et à l'utilisation de références locales. Les blogueuses marocaines intègrent des éléments de la culture marocaine tels que des proverbes, des traditions, des anecdotes et des produits locaux dans leurs vidéos. Cela crée une expérience plus authentique et permet à leur public de se sentir connecté à leur identité culturelle.

En somme, l'alternance codique adoptée par les blogueuses marocaines dans le domaine du bien-être sur YouTube est un phénomène qui dépasse la simple utilisation des langues. C'est une pratique réfléchie qui vise à communiquer de manière significative avec un public varié



tout en reflétant la richesse linguistique et culturelle du Maroc. Ce phénomène démontre l'importance de l'expression identitaire et de la diversité culturelle dans le monde numérique actuel.

Au demeurant, il convient de noter que le choix du sujet de la présente étude n'a pas été effectué de manière fortuite. Nous avons délibérément opté pour l'étude de l'alternance codique chez les blogueuses marocaines, étant donné l'importance et l'originalité ce phénomène, qui prend de plus en plus d'ampleur.

De plus, les résultats de cette étude pourraient servir de base à d'autres chercheurs désireux de mener des recherches similaires et ouvrir la voie à de nouvelles questions de recherche. Les lacunes identifiées pourraient, par ailleurs, stimuler d'autres études visant à approfondir la compréhension de ce phénomène.

Au terme de cette étude, plusieurs questions surgissent. Nous avons traité du phénomène de l'alternance codique chez les blogueuses marocaines en nous concentrant sur les vidéos publiées sur YouTube. Qu'en est-il alors des autres réseaux sociaux ? Les blogueuses utilisent-elles la même stratégie de l'alternance codique dans la production de leurs contenus ? Se limitent-elles à un seul code ?

Bien que cette étude ait apporté des éclairages importants sur les mobiles, le processus et les effets de l'utilisation d'un phénomène tel que l'alternance codique par les blogueuses marocaines, il est essentiel de noter quelques limites qui méritent d'être prises en compte.

Tout d'abord, il nous a été difficile de trouver les vidéos adéquates qui offrent des exemples représentatifs suffisants l'illustration des différents aspects linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques qui se rattachent au phénomène de m'alternance codique. Nous avons dû visionner plusieurs vidéos pour sélectionner les exemples utilisés dans cette étude.

De plus, lors de la réalisation de notre revue de littérature, nous avons cherché des travaux similaires pour étayer notre recherche, mais nous n'avons trouvé que des références anciennes, qui demandent à être actualisées, surtout avec la révolution des technologies de la communication.



Bibliographie

- Calvet, L. -J. (1993). *La sociolinguistique*, puf, Paris.

- Gardner-Chloros, P. (1983). « Code-switching : approches principales et perspectives », *La Linguistique*, vol 19, n° 2, p. 21-54.

- Gumperz, J. J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Université de la Réunion, L'Harmattan, Paris.

- Messaoudi, L. (2013). *Langage et Société*, n°143, « Présentation ».

- Messaoudi, L. (2013). « Les technoclectes savants et ordinaires dans le jeu des langues au Maroc », *Langage et société* n° 143.

- Messaoudi, L. (2009). Emprunts, calques et alternances. Le cas du contact linguistique entre l'arabe dialectal et le français au Maroc, *Revue de sociolinguistique et de sociologie de la langue française*, 34/1 cahier de linguistique.

- Poplack, S. (1996) cité in *Sociolinguistique* par Ndiassé Thiam, Université Nathan.

- **Dictionnaires**

- *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 1973.